

# ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

## Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Troisième étape (Juillet – Août 2010)

### UN TEMPS POUR MÉDITER

**Luc 12,32-48 • TU NOUS APPELLES À DEMEURER AVEC TOI.  
NOUS VOULONS TE SUIVRE PARTOUT OÙ TU IRAS**

*Jésus disait à ses disciples: «Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans les cieus, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre coeur.*

*«Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis: il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils! Vous le savez bien: si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison.*

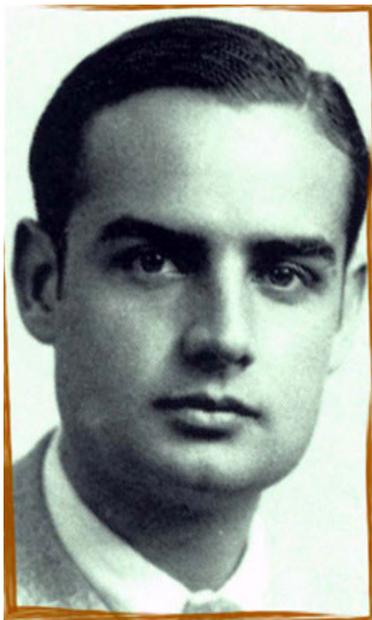
*«Vous aussi, tenez-vous prêts: c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.» Pierre dit alors: «Seigneur, cette parabole s'adresse-t-elle à nous, ou à tout le monde?» Le Seigneur répond: «Quel est donc l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de ses domestiques pour leur donner, en temps voulu, leur part de blé? Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail. Vraiment, je vous le déclare: il lui confiera la charge de tous ses biens. «Mais si le même serviteur se dit: "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, son maître viendra le jour où il ne l'attend pas et à l'heure qu'il n'a pas prévue: il se séparera de lui et le mettra parmi les infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a pourtant rien préparé, ni accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne le connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre.*

*«À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage.»*

L'expérience que nous faisons est très différente dans le cas où nous sommes en train de décider à l'égard de nos choses - ce que nous avons gagné, ce qui nous concerne - ou bien à l'égard de quelque chose qui n'est pas à nous mais qui nous a été donnée pour l'administrer et la gérer; il y a une différence entre être possesseurs et être administrateurs. Nous sommes plus libres si ce qui est en jeu ne nous appartient pas et donc souvent, paradoxalement, nous sommes plus sagaces et plus intelligents, moins compromis émotivement.

Jésus nous enseigne que pour le suivre et demeurer avec Lui, il faut tout d'abord savoir que nous sommes les administrateurs et non pas les possesseurs de toute chose, y compris de notre vie. Et cela a deux conséquences directes: d'un côté nous pouvons être sans crainte car celui qui est le vrai maître de nos vies se soucie de nous, comme de ce qui est à Lui, et il est un maître puissant et miséricordieux, donc capable de faire le bien qu'il désire pour nous; de l'autre pour cette raison on nous demande d'être vigilants, sagaces et intelligents, éveillés. En effet c'est notre tâche de tenir les yeux grands ouverts dans l'attente que le Seigneur du monde et de nos vies fasse ce qu'il peut et ce qu'il veut, afin de saisir le temps, l'occasion favorable, le *kairos* de grâce.

On nous a beaucoup donné: on nous demandera davantage.



## BIENHEUREUX FRANCISCO DE PAULA CASTELLÓ Y ALEU

### Biographie

Au cours de la Guerre Civile Espagnole (1936-39) les fidèles laïcs tués, précisément parce qu'ils étaient chrétiens, furent dizaines de milliers. On a identifié parmi eux un groupe d'associés à l'Action Catholique: au milieu d'eux ressort le jeune Francisco de Paula Castelló y Aleu. Né à Alicante le 19 avril 1914 - sa famille d'origine catalane, se trouvait là à cause du travail du père -, à peine nouveau-né, suite à la mort du père, il est porté par sa mère à Lleida, en Catalogne avec ses deux frères. Francisco étudie à l'école des Frères Maristes et ensuite à l'Institut Chimique des Jésuites à Barcelone. Lors de ses études universitaires à Oviedo (Sturias), il participe aux activités politiques des jésuites et en particulier à la "Fédération des jeunes chrétiens de la Catalogne", une branche de l'Action Catholique Espagnole. Ayant achevé les études en Sciences Chimiques, il travaille dans l'entreprise chimique "Cross" de Lleida, où il se fiance avec María Pelegrí. Appelé au service militaire comme soldat du contingent, il se trouve au milieu des événements tragiques de la guerre civile, à peine éclatée. Enfermé en prison la nuit entre le 21 et le 22 juillet 1936 par les miliciens républicains, le 29 septembre suivant il fut jugé par le Tribunal populaire, où il confirme

sa foi d'une voix claire et ferme: "Si être catholique est un délit, j'accepte très volontiers d'être délinquant et si j'avais mille vies, je serais heureux de donner au Christ ces mille vies così come non manca chi mi difenda". Il est enterré dans la "Fosa Común de los Martires" à Lèrida. Jean Paul II l'a béatifié le 11 mars 2001 avec d'autres 232 victimes de la même persécution.

### La parole à Francisco...

*De la première des trois lettres écrites par Francisco la nuit avant son exécution capitale*

«On vient de me lire ma condamnation à mort et jamais je n'ai été aussi tranquille que maintenant. Je suis sûr que cette nuit je serai au ciel avec mes parents; c'est là que je vous attendrai. La Providence divine a voulu me choisir comme victime des erreurs et péchés commis par nous. Je vais à la mort avec plaisir et sérénité. Jamais comme maintenant je n'aurai autant de possibilités d'assurer mon salut. Ma mission en cette vie s'est achevée. J'offre à Dieu les souffrances de cette heure».

À sa soeur: «Ma pauvre petite soeur! Toi aussi tu seras courageuse et tu ne te laisseras pas accabler par ce malheur de la vie. Si Dieu te donne des enfants, tu leur donneras un baiser de ma part, de la part de leur oncle, qui les aimera depuis le ciel. Quand à mon beau-frère, je l'embrasse bien fort. J'attends de lui qu'il soit ton aide en ce monde et qu'il sache me remplacer».

À sa fiancée: «Il m'arrive quelque chose d'étrange: je ne puis ressentir la moindre peine sur mon sort. Une allégresse intérieure, forte, m'envahit totalement, intensément. Je souhaiterais t'adresser une lettre triste, je ne le peux, je suis comme inondé de pensées suaves tel un pressentiment de Gloire.

J'aurais aimé te parler de toute la force de mon amour, de la tendresse que je te réservais, des joies que nous aurions connues ensemble. Mais pour moi, tout cela est secondaire. Je vais faire un grand pas. Je désire te dire une seule chose: si tu le peux, marie-toi. Du ciel, je bénirai ton union et tes enfants. Je ne veux pas que tu pleures, non, je ne le veux pas. Sois fière de moi. Je t'aime. Je n'ai plus le temps d'en écrire davantage».

### Le saint père dit...

«Non moins édifiant fut le témoignage des autres martyrs, comme celui du jeune Francisco Castelló y Aleu, âgé de vingt-deux ans, chimiste de profession et membre de l'Action Catholique, qui, conscient de la gravité du moment, ne voulut pas se cacher, mais offrir sa jeunesse en sacrifice par amour pour Dieu et pour ses frères, laissant trois lettres, exemple de force, de générosité, de sérénité et de joie, écrites quelques instants avant de mourir, à ses soeurs, à son directeur spirituel et à sa fiancée. Combien d'exemples de sérénité et d'espérance chrétienne!».

Jean Paul II, *Homélie à la messe pour la béatification*, 11 mars 2001